

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **20 (1875)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 7.

Lausanne, le 1^{er} Avril 1875.

XX^e Année.

SOMMAIRE. — **Quelle est la meilleure alimentation des troupes dans les diverses saisons?** Rapport à la section vaudoise de la Société militaire fédérale. — **Tirailleurs et ligne de colonnes.** — **Nouvelles et chronique.** Nominations et promotions fédérales. Annonces.

SUPPLÉMENT. — Tableau des écoles militaires fédérales en 1875.

QUELLE EST LA MEILLEURE ALIMENTATION DES TROUPES DANS LES DIVERSES SAISONS?

Rapport présenté à la section vaudoise de la Société militaire fédérale, lors de son assemblée générale du 9 août 1874, à Orbe.

L'étude de cette question si actuelle, qui a pu paraître à quelques-uns un peu aride, a donné lieu aux cinq rapports des sous-sections de Lausanne, Morges, Moudon, Ste-Croix et Vevey. — Ces travaux nous fournissent plusieurs notions intéressantes que nous allons chercher à résumer, sans indiquer leur source et en regrettant de devoir en écarter et même, parfois, en supprimer entièrement les développements.

L'importance d'une bonne alimentation n'a pas, nous semble-t-il, besoin d'être démontrée, puisqu'elle est destinée à maintenir en état de santé et de force le plus grand nombre possible de combattants, de manière à pouvoir, en toute occasion, compter sur leur concours efficace. Aussi, a-t-elle été et est-elle encore, de toutes parts, l'objet d'études et d'expériences.

Le *résultat* de l'alimentation est de réparer les pertes du corps, occasionnées par le mouvement et le travail.

Ces pertes sont de deux sortes, qui chacune ont leurs aliments réparateur spéciaux.

La première est l'*usure continuelle des organes* (muscles, membranes, vaisseaux, etc.), réparée par les aliments *azotés ou plastiques*, fournis d'ordinaire par la viande maigre et certains légumes: les pois, fèves, haricots, etc.

La deuxième est la *dépense de chaleur, la production de la force musculaire*, que réparent les aliments dits *respiratoires ou combustibles* (*): les graisses, sucres, le pain, la farine, les féculs, l'alcool et le sel, comme complément indispensable.

Le rapport de ces deux genres d'aliments l'un à l'autre, étant parfaitement connu, il semble, au premier abord, qu'il doit être facile de fixer les règles définitives d'une alimentation rationnelle. La théorie l'a fait; mais la pratique se heurte contre des difficultés d'application qui, pour notre armée spécialement, sont d'autant plus réelles, que celle-ci est composée d'éléments très différents, arrachés aux diverses habitudes de la vie civile, dont il faut forcément tenir compte.

(*) La comparaison suivante fait mieux comprendre ces distinctions: « La locomotive est un instrument destiné, comme le corps, à déployer de la force; elle est construite avec des métaux, qui s'usent comme s'useraient des organes, mais qui ne forment que le canevas, dans lequel le charbon, introduit dans le foyer et en combustion, *dégage de la chaleur et produit la force.* »